

« Cap » : Capacités ≠ Capabilités

Découvert presque par hasard lors de mes premières recherches pour la construction du blog, ce mot de **capabilité** m'a tout de suite plu. Un petit tour sur Wikipédia pour confirmation et je l'ai adopté ! Seulement voilà je n'avais, jusqu'à présent, aucune note personnelle à son sujet, il m'a donc fallu aborder un monde pour moi étranger : le monde de l'économie (d'où ce mot est issu).

Amartya Kumar Sen chercheur originaire du Bengale en Inde, sinon créateur du moins vulgarisateur du mot anglais « **capability** » est l'initiateur de l'approche par les « **capabilities** » des famines et de la pauvreté dans le monde, ceci accompagnant une théorie sur le développement et le bien-être humain qui lui valut le Prix Nobel d'économie en 1998. Prenant souvent l'exemple du handicap dans sa démarche explicative il a reçu l'appui, quelques années plus tard, de la philosophe américaine Martha Craven Nussbaum qui a développé l'approche des capabilités dans le domaine de la justice sociale et de l'éthique à travers son travail critique de la théorie de la justice de John Rawls de 1971, et se confrontant elle aussi à la dure réalité du handicap dans la société elle approfondit ce sujet notamment dans sa publication de 2007 « *Frontiers of Justice* ». Voilà pour le court aperçu historique.

Et maintenant les jeux de mots ! En anglais s'il vous plaît !! « I beg your pardon » !!!

« Capability » serait la compression-fusion à la mode anglo-saxonne plutôt utilitariste de trois mots :

- 1°/ « capacity » (capacité, contenance, aptitude, rendement),
- 2°/ « ability » (habileté, compétence, talent, pouvoir),
- 3°/ « liberty » (liberté de faire de choisir, se permettre de, autonomie),

« Capability » pourrait donc vouloir dire à la fois : choix de possibilités, libertés fondamentales, capacités potentielles, puissances de bien-être, aptitudes conditionnelles d'avenir, potentialités de réalisation individuelle, pouvoir de choisir ses compétences ultérieures selon ses talents, droit mérité d'accéder à l'autonomie et au bien-être.....

Je transpose aux sciences humaines et au handicap, ce que je comprends de cette notion de capabilité.

Dans un domaine donné et avec tel ou tel type de handicap, **ma capabilité correspond à :** tout ce que je suis capable de faire et d'être dans l'ici et dès maintenant, dans ce domaine et avec les compensations /adaptations dont je dispose actuellement **augmenté de** tout ce que je serais capable de faire et d'être dans un autre environnement matériel et/ou avec un autre entourage humain, dès maintenant et avec le temps à venir, dans ce même domaine et en dépit de ce même handicap (capacités potentielles dont je ne suis pas forcément conscient, car variables selon mes possibilités d'apprentissage, d'entraînement, d'éducation, d'évolution, selon mon niveau de désir, de volonté, de motivation, de liberté, de valeurs, d'éthique.....).

Par exemple dans le domaine des transports (le fait de se déplacer personnellement par terre /air / mer avec une machine) alors que je suis handicapé physique je peux être en capacité immédiate de conduire un véhicule terrestre adapté si je le fait régulièrement ; je peux être en capacité conditionnelle de naviguer sur un bateau à voile adapté si jadis je l'ai fait suffisamment longtemps dans ma jeunesse (avec quelques séances de remise en condition les réflexes reviennent vite !) ; enfin je peux être en capacité potentielle de piloter un avion adapté alors que je ne l'ai jamais fait si j'ai le libre choix de m'y former, si j'ai les moyens financiers nécessaires à l'ensemble de la formation, s'il existe une école de pilotage possédant un avion de ce type qui soit accessible à mon moyen terrestre de déplacement et à proximité de chez moi, si la réglementation administrative.....etc.....etc... Avec ces trois capacités je suis en capabilité de me déplacer personnellement où je veux, par terre / air / mer, quand bon me semble et en dépit de mon handicap . Et faire le tour du monde en solo ou presque.....pourquoi pas !!!

Autre exemple (sans aucunement me poser en modèle) : dans mon présent j'ai la capacité de philosopher, de plus selon mon passé et mon futur j'aurais la capacité d'une pensée médicale philosophique : j'ai donc la capabilité d'être médecin philosophe même si je ne suis plus médecin en activité et même si je ne suis pas encore philosophe (autodidacte) reconnu. Ma capabilité sur un domaine allie donc mon passé mon présent et mon futur, rassemble mon réel et mon virtuel, combine mon actuel et mon potentiel : libre à moi d'optimiser ou pas cette capabilité ou de simplement stabiliser ma situation de retraité aimant réfléchir ou même de doucement régresser profitant enfin de mes acquis âprement conquis.

Le niveau de réalisation de cette capabilité qui est mienne dans ce domaine-là, va dépendre de mon degré de liberté intérieure et extérieure, liberté de choix effectif et « effectible » parmi les possibilités de choix qui me sont offertes dans la société où je vis, mais va dépendre aussi de ma santé, de mes ressources financières, de ma volonté à saisir les opportunités de passage, de mes besoins désirs et motivations, de mes valeurs et de mon sens de la responsabilité personnelle et collective.

La capabilité prend en compte de très nombreux éléments ce qui la rend très difficile à mesurer, évaluer, contrôlerelle est à la fois déjà là et en devenir..... de plus entre capacité concrète facilement mesurable et capabilité intuitivement évaluée l'écart peut être immense ! Nouvel exemple : en 2005 au sortir de ses études, résultat déjà remarquable, la capacité de Thomas Veillon, tétraplégique depuis son adolescence, était de créer des sites internet *mais sa capabilité en ce domaine à cette époque était très largement plus vaste*, allez donc voir son site de fin 2011 et vous comprendrez ! www.thomasveillonprod.com (ctrl+clic pour le lien).

À mon humble appréciation le Handicap et sa Philosophie sont dès aujourd'hui en capabilité de promouvoir l'Être Humain Commun, du stade d'Individu épanoui et autonome à celui de Personne responsable en relation, et ceci à travers l'exemplarité de la réalité de vie hautement paradoxale du Handicap qui immerge un esprit forcément incarné dans un corps apodictiquement (≈ nécessairement) sublimé /spiritualisé, et dans l'acceptation d'une dépendance positive à Autrui.

Edwin Lyoquaim

